

LE RAPPORT AU SAVOIR DANS LES PRATIQUES DE FORMATION

Journée d'étude du 16 mars 2012

« Entre site qualifiant et centre de formation, quelle complémentarité des savoirs ? » :

Compte rendu d'un des ateliers

Cet atelier a réuni une vingtaine de professionnels : assistants de service social, éducateurs de jeunes enfants, éducateurs PJJ, moniteur éducateur et éducateurs spécialisés.

L'échange s'est construit à partir des témoignages des référents professionnels (RP) présents.

Un premier constat : certains étudiants en formation cherchent, tout au moins dans un premier temps, à construire leur apprentissage sur le mode du mimétisme. Les RP présents soulignent l'importance de permettre aux étudiants de sortir de la « référence à un modèle », pour construire progressivement leur propre identité professionnelle. L'invitation à rencontrer l'ensemble des professionnels, la mise en place d'une équipe tutorale, encouragent cette démarche. Il convient cependant de rester vigilant à ce que l'étudiant ne se « perde » pas, qu'il ne sache plus quel est son interlocuteur pour tel ou tel type de questionnement.

Second constat : bien souvent, le suivi de stage est difficile lorsque l'étudiant arrive avec « le Savoir – un trop plein de savoir » qui ne laisse pas de place au doute, au tâtonnement, au questionnement, à la créativité.

Les référents professionnels s'accordent à dire que le cadre du stage, l'accompagnement, doivent permettre à l'étudiant de s'engager dans une démarche d'élaboration, de réflexivité. C'est en analysant les situations qu'il rencontre et son positionnement dans celles-ci, qu'il pourra trouver ses propres réponses.

Lorsque les bilans partiels, les évaluations de stage mettent en avant un manque de questionnement de la part du stagiaire, le référent professionnel peut éprouver un sentiment d'échec : « je ne lui ai rien appris ».

Troisième constat : On peut parfois repérer un écart entre les attentes du référent professionnel et celles de l'étudiant en formation. Il est intéressant de permettre à chacun des deux acteurs, de formaliser et d'exprimer ses attentes quant au contenu du stage mais aussi aux temps d'accompagnement pédagogique. Comment le référent professionnel conçoit-il son rôle ? Quelles attentes l'étudiant a de l'accompagnement dont il bénéficie

Concernant l'articulation de la place du terrain de stage avec celle du centre de formation, il est souligné par les référents professionnels, l'importance d'investir, de mobiliser les instances de formation qui les réunissent (réunion en début de stage, évaluation d'année, visite de stage ...). Ces

instances matérialisent la continuité du parcours de formation, elles font vivre l'alternance intégrative.

Par ailleurs, il est souligné comment chacun de notre place, référent professionnel, formateur école, participons, à travers notre discours auprès des étudiants, à légitimer les savoirs dispensés et développés sur chacun des deux espaces de formation. Inviter l'étudiant à faire des liens sur ce qu'il vit, apprend, facilite son apprentissage.

Ce lien semble d'autant plus important que la réforme de la formation, tend à juxtaposer des domaines de formation, la cohérence de l'ensemble du parcours pouvant être mise à mal.

A propos de la réforme, il est rappelé par un participant qu'avant de concerner la formation, elle est avant tout une réforme du métier. Le constat est fait que peu de terrains se sont emparés de ce changement.

Cette réforme peut, d'après certains référents professionnels, être un frein à l'accueil de stagiaire, dans la mesure où ils peuvent ne pas se sentir légitimes pour transmettre des compétences qu'ils ne sont pas sûrs d'avoir. Il est précisé par l'un d'eux que, peut être, leur rapport au savoir repose sur l'idée que l'on ne peut transmettre que ce dont à l'assurance de savoir faire. Ceci amorce une réflexion sur la façon dont les étudiants transmettent eux-mêmes, des savoirs aux référents professionnels (méthodologie de projet ...).

Fin de l'atelier

E.Luzzati